



Des collégiens en leurs toilettes

Ou construire un rapport à l'altérité sans donner de leçon (de morale)

Patrick RAYMOND, professeur d'histoire, géographie, éducation civique
GFEN Midi-Pyrénées¹

Penser du réel

Les toilettes des élèves dans un établissement scolaire sont un espace d'exception, quasiment d'extraterritorialité. Les adultes, en général, y vont peu, sauf les agents chargés de les nettoyer. La vie scolaire y assure une surveillance aux abords. L'équipe de direction va, de temps en temps, y humer l'air du temps. Les professeurs n'y mettent jamais les pieds.

Régulièrement pourtant, ils sont portés sur le devant de la scène. Toujours lorsque, salis et dégradés par les élèves, ils sont fermés d'autorité par les adultes. « *Les agents ne sont pas là pour nettoyer vos saletés. Nous ne les rouvrirons que lorsque vous respecterez ces lieux !* » Vœu pieu puisqu'on est bien obligé de les rouvrir, sinon à interdire définitivement aux élèves d'aller aux toilettes. Jusqu'à la crise suivante...

Que faire ?

(Première heure)

Dans les nouveaux programmes² d'éducation civique de 6ème il y a une « question au choix » ; le mien portera sur le comportement des élèves dans les toilettes du collège. J'intitule ce dernier cours de l'année « Vers la 5ème » car j'y aborde à la fois un thème en relation avec le programme de 5ème (égalité, différences, discriminations) et un thème qui boucle la 6ème (le collégien – l'habitant). Nos IPR nous demandent, pour l'enseignement de l'éducation civique, d'être dans le raisonnement, la construction d'une argumentation, d'une démonstration plutôt que dans l'injonction. Je m'y reconnais pleinement : construire ses savoirs, sa compréhension du réel, est au coeur des pratiques du Gfen. Pour ce faire je choisis une stratégie de détours par une

situation problème empruntée à G. de Vecchi³ que j'adapte en la décomposant en deux moments.

33

Une histoire vraie

Lors d'un échange d'élèves entre la France et la Grèce...
Des élèves grecs vont dans les familles françaises. Le soir, plusieurs mamans françaises téléphonent au responsable grec :
- « *Les enfants, quand ils vont aux toilettes, jettent leur papier WC à côté de la cuvette. C'est très sale. Ces enfants sont très mal élevés !* »

Qu'en pensez-vous ?

Une histoire vraie (suite)

Pendant ce temps, les élèves français vont dans les familles grecques. Le soir, plusieurs mamans grecques téléphonent au responsable français :
- « *Les enfants, quand ils vont aux toilettes, jettent leur papier WC dans la cuvette ce qui, bien sûr, bouche les WC. Et pourtant, il y a bien la corbeille à côté pour mettre les papiers sales. Ces enfants sont très mal élevés !* »

Qui a raison et qu'en pensez-vous ?

La première phase est individuelle et suivie d'un échange en grand groupe. En 6ème nombre d'élèves trouvent effectivement très sale le comportement des enfants grecs. Lors de la deuxième étape, la réflexion en classe entière est précédée d'un moment individuel suivi d'un travail en petits groupes. Cette fois, l'analyse est plus nuancée :
« *Nous pensons que personne n'a raison car ce sont des habitudes de la France et de la Grèce. Les parents devraient expliquer*

1 ...en dialogue avec Véronique et Alain Miossec (respectivement, psychologue Éducation nationale, et professeur des écoles - maître formateur), lors d'échanges à l'occasion de l'écriture de cet article et, auparavant, au cours des moments de préparation d'un dispositif pour faire partager cette pratique lors du stage de rentrée du Gfen Midi-Pyrénées, les 23-24 août 2010 ; en dialogue également avec les participants à ce stage dont les points de vue ont considérablement enrichi ma réflexion sur ce travail.

2 Entrés en vigueur en septembre 2009.

3 Gérard de Vecchi, Nicole Carmona-Magnaldi. *Faire vivre de véritables situations-problèmes*, Hachette Éducation, 2002, p. 58.

aux enfants étrangers les habitudes, les traditions de leur pays. Les enfants grecs ou français ne sont nullement mal élevés. Les parents devraient expliquer aux enfants qu'ils hébergent les habitudes de leur pays. »

À l'issue de ce travail je demande aux élèves de répondre par écrit, individuellement, à la question suivante : « Que doit-on faire quand on va chez les autres qui ont des habitudes différentes ? Que peut-on faire lorsqu'on reçoit quelqu'un qui a des habitudes différentes des nôtres ? »

« On doit demander quelles sont les habitudes d'ici et les respecter. On peut et je dirai même qu'on doit, lui donner les habitudes d'ici et se débrouiller pour les faire respecter. »

Quel rapport avec les toilettes d'un collège, d'une école ?

(Deuxième heure)

Comment relier ce travail avec la problématique initiale qui est la mienne : comment faire reculer des comportements des élèves dans leurs toilettes, jugés inacceptables par les adultes ? En provoquant une nouvelle situation problème par la confrontation de la première avec ce qui suit, que je fais écrire dans le cahier.

Cependant certains comportements, quand ils touchent au respect des personnes, sont inacceptables.

... et puisqu'on parle de WC, quels sont les comportements qui ne respectent pas ceux qui utilisent et ceux qui entretiennent les WC du collège ?

Je leur demande d'expliquer pourquoi. Seuls, en petits groupes, en classe entière, est obtenue la liste suivante.

- Ne pas tirer la chasse (manque d'hygiène)
- Bloquer un élève dans les WC (tension, énervement, angoisse)
- Jeter le papier toilette partout (gaspillage)
- Tags sur les murs (peut choquer, non respect du travail des agents)
- Boucher les lavabos (risque de glisser et de se blesser, impossible de les utiliser)
- Chewing-gums sur la cuvette (manque d'hygiène)
- Objets dans les WC (risque de les boucher)
- Boules de papier sur les murs et sur les plafonds (gaspillage)
- Uriner à côté de la cuvette (manque d'hygiène)
- Jouer avec l'eau (gaspillage, sol mouillé)
- Vider le savon (gaspillage, on ne peut plus se laver les mains)

Que faire de cette liste argumentative ?

(Troisième heure)

Et si nous faisons des affiches ?... en commençant par inventer des slogans ? C'est ce que je leur ai proposé⁴. Chacun s'essaye à partir du thème de son choix, puis très vite ils recherchent en groupes. Je circule des uns aux autres. Leurs premières pistes – intéressantes – sont

sur le mode impératif, ne fais pas... parce que..., ils donnent des leçons, menacent par des sanctions. Je le leur dis ; leur dis que c'est inefficace et qu'il faut trouver une autre façon pour faire réfléchir celui qui lira l'affiche.

Pour prolonger la partie qui suit, « *Analyse et perspectives* », il serait utile de revenir plus précisément sur ce point selon deux axes.

1- Cette intervention de l'adulte agit comme, relance, contrainte supplémentaire, comme étayage direct, mais cela aurait pu être travaillé à partir de l'analyse de ce qu'est une « campagne de sensibilisation », un « slogan », et ainsi en saisir l'intérêt, le fonctionnement et les outils (du reste, comme les affiches produites par les élèves, elles ne fonctionnent pas toutes de la même façon : faire rire, faire réfléchir sur des contradictions, choquer...)

2- En même temps l'« inefficacité » d'une liste impérative (mais argumentative) serait apparue plus comme « relativement efficace », et faisant partie d'une chaîne de responsabilités et de savoirs qui se complètent sans s'exclure. En effet, il semble nécessaire de faire prendre connaissance sans attendre d'une liste « argumentative et impérative » dès la rentrée, qui intègre la responsabilité de tous (adultes et jeunes) vers l'appropriation d'un espace public pour chacun, même si cela reste non suffisant dans la mesure où la construction de « l'altérité, de l'éthique, de la morale » est une conquête complexe ancrée dans le développement d'un champ de savoirs aussi séculaire et nécessaire que le sont les autres champs disciplinaires.

Autrement dit, pour les questions de comportement, il faudra qu'existe la présence de l'adulte garant des règles dans la gestion du quotidien avec ses régulations immédiates (sans croire que cela suffit !), mais aussi que se fasse la lecture et / ou l'écriture des règles argumentées et discutées (sans croire que cela suffit, de même qu'une présentation d'un affichage des nombres ne suffit pas à faire que des grandes sections connaissent les nombres, encore moins qu'ils en comprennent le sens et le fonctionnement), mais aussi, et surtout penser les approfondissements et constructions de savoirs qui conscientisent véritablement à partir de situation problème comme cela est présenté dans l'article (sans croire pour autant que cela est terminé !).

Alain Miossec

⁴ D'autres choix étaient possibles : faire des strips en BD ; inventer des récits courts pour, avec « une histoire par jour », alimenter un « journal des horreurs » distribué, plusieurs jours de suite, dans le collège ; rédiger une lettre aux adultes, etc.

Jusqu'à ce qu'un groupe propose une formulation interrogative : « *Si on recycle le papier en classe, pourquoi le gaspiller dans les toilettes ?* ». J'arrête tout, j'écris la phrase au tableau, on en discute et je leur demande d'inventer d'autres slogans selon ce principe. C'est parti, les idées fusent : « *Tu aimerais qu'on tague ta porte ? Alors pourquoi le faire ici ?* », « *Tirer la chasse, c'est l'angoisse ou c'est la classe ?* », « *Pourquoi jeter des objets dans les toilettes ? Aimerais-tu les enlever à la main ?* », « *Tagner pourquoi pas ! Mais nettoyer, t'en as envie ?* »... que j'écris au tableau et ils commencent à dessiner des affiches sur ces thèmes. Là, certains bloquent : *je sais pas dessiner* ; je dessine un « bonhomme fil de fer » - *Tu sais faire ça ?... Alors vas-y.*

Mais une classe ne peut pas tout, toute seule. Il est nécessaire de créer une dynamique à l'échelle de l'établissement. J'ai donc récupéré les affiches, les ai scannées, imprimées et le cours suivant nous sommes allés, tous ensemble, les coller dans les toilettes des élèves ; les originaux étant affichés à la vie scolaire.

Analyse et perspectives

« Savoir » se comporter dans les toilettes, dans le respect des autres, est un savoir à construire. Comme Jeanne Dion⁵ le faisait remarquer, s'il est largement admis que la transmission des savoirs passe par des pratiques de construction/reconstruction, il est encore fréquent de considérer que les comportements feraient partie d'une espèce d'héritage entre le culturel et le génétique. Et si, interrogeait-elle, les comportements et les valeurs sous-jacentes de responsabilité, d'altérité se construisaient exactement de la même manière que les savoirs ?

Les élèves qui dégradent ou salissent volontairement les toilettes du collège, ne le font pas chez eux. Alors, pourquoi dans l'établissement ? Les règles sont connues mais transgressées. Façon particulière de s'approprier ce lieu, conséquence d'une déresponsabilisation du fait que les enseignants ne prennent pas cette question en considération et ignorent des dysfonctionnements collectifs que les parents n'accepteraient pas de la part de leurs enfants à la maison. Alors, pourquoi agir différemment dans un espace public ? La question vaut pour des adultes dans la vie quotidienne (pensons aux toilettes sur les aires de repos des autoroutes). Nous sommes face à une véritable « responsabilité » éducative : comment générer de la pensée sur du rapport à l'autre.

Dans cette production d'affiches relevant du genre « campagne de sensibilisation », les interpellations

sous forme de questions sont importantes. En posant les termes d'une contradiction, avec humour, elles sont une autorisation, pour le lecteur, de s'interroger ; elles ne visent pas à lui faire la leçon mais à l'autoriser à penser. Y compris quand celui-ci déchirera d'un geste rageur l'affiche. Dans ces questions la fréquence de l'usage des pronoms je/tu/nous témoigne d'une implication forte du sujet, à l'opposé d'un discours impersonnel où les « on », « il faut que »... domineraient. La production plastique, le travail sur le langage qui vient structurer et enrichir la pensée montrent, au passage, l'exploitation transdisciplinaire à laquelle ce travail aurait dû donner lieu.

(Dû ou pu ?) Ici se pose la question de la démarche de construction des pratiques enseignantes qui, à mon avis, s'élabore entre des phases descendantes et ascendantes. Entre un travail prescrit à partir de ce qui est repérable dans les programmes et ce qui fait réel, situation pour les élèves et qui donne l'occasion de retourner à ce qui est possible, et parfois souhaitable de mettre en travail du programme.

Alain Miossec

35

(...peut-être à l'occasion d'une réflexion sur les comportements attendus à la cantine ; lors des déplacements ; dans la cour de récréation ; dans les transports scolaires ; en sortie ; au cinéma... et la façon de les construire... Toujours du réel à penser.)

Les éléments du socle commun travaillés à cette occasion

Compétences sociales et civiques

- Connaître comprendre et respecter les règles de vie collective
- Connaître et respecter les principes de civilité (fin du cycle d'adaptation)
- Avoir un comportement correct (fin du cycle central)
- Comprendre l'importance du respect mutuel et accepter les différences
- Savoir reconnaître une situation d'atteinte à la dignité (fin du cycle d'adaptation)
- Participer en équipe à la réalisation d'une production
- Participer à une action d'intérêt général

L'autonomie et l'initiative

- Connaître les principaux besoins de son organisme
- Connaître les règles d'hygiène (fin du cycle d'adaptation)
- S'approprier des principes d'hygiène (fin du cycle central)

La maîtrise de la langue française

- Rédiger un texte bref
- Rédiger un texte bref en respectant la ponctuation (fin du cycle d'adaptation)
- Être capable d'améliorer sa production écrite (fin du cycle d'adaptation)

La culture humaniste - Arts plastiques

- Maîtriser quelques éléments des langages visuel
- Porter attention aux relations texte/image (fin du cycle d'adaptation)

⁵ Jeanne Dion, « Faire autorité », *Dialogue*, n° 111, *De l'autorité... à l'heure de la remise en ordre*, février 2004, p. 43.

La morale de l'affaire

Le problème initial a-t-il été résolu ? Est-ce vraiment ça la question importante ? Si on se réfère aux stades du développement moral chez Lawrence Kohlberg⁶ c'est le niveau conventionnel⁷ qui est en travail au collège : satisfaire aux attentes du milieu (bonne concordance avec les autres) et répondre aux règles sociales (lois et ordre social) ; avec, au fur et à mesure de la scolarité collégienne, un élargissement⁸ au niveau post-conventionnel : principes du contrat social (les droits fondamentaux et les contrats légaux d'une société démocratique même s'ils entrent en conflit avec les règles d'un groupe) et droit à la Vie et à la Liberté, et principes éthiques universels de justice (égalité des droits et respect des humains) valables pour toute l'humanité. Ce qui caractérise le stade du développement moral n'étant pas le choix opéré (*Je respecte les toilettes du collège...*) mais le type d'argument invoqué (*...pour éviter la punition ou... par respect des autres ?*).

36

Si nous nous replaçons, pour reprendre le cas qui nous retient ici, dans une perspective de progressivité des apprentissages, ce qui m'importe vraiment c'est que ces collégiens, devenus adultes, aient un comportement de respect de l'Autre dans l'usage, qu'ils seront amenés à faire, de lieux publics... et si les cours d'éducation civique – mais pas eux seulement – font qu'ils commencent à le faire au collège, alors tant mieux. C'est le *être-moral* en devenir qui est fondamental et qu'il est fondamental de construire dans son rapport à l'autérité. Construire l'*être-moral* dans son rapport à l'autérité : si je devais donner une définition de l'éducation civique au collège, ce serait peut-être celle-là. Construire de la Morale aux antipodes des injonctions culpabilisantes des « leçons de morale ».

(« Le être-moral »). Le mot moral ne me pose pas de problème, on pourrait dire l'être-éthique aussi, le problème central étant de quitter le dogme asséné, les certitudes et évidences reproduites pour déboucher sur des savoirs repérables, une progression sur la scolarité et une didactique résolument tournée vers la construction.

Alain Miossec

En guise de conclusion (provisoire)

J'espérais tout de même, au-delà d'une prise de conscience, un début de modification du comportement des collégiens en leurs toilettes et je ne peux esquiver plus avant cette question de savoir si le problème a été résolu. Si c'est une résolution définitive qu'on espère, la réponse est non, mais...

J'ai su que des élèves de 4ème sont allés dans toutes les toilettes pour lire toutes les affiches ; ce qui n'est pas sans

témoigner un intérêt de leur part.

Cette initiative de toute fin d'année a eu un écho positif chez les agents qui ont noté un début d'amélioration (en trois jours !).

Pourquoi s'en des objets
dans les toilettes ?



Aimerais-tu
les enlever
à la main ?



« Dommage qu'ils aient fait ça maintenant, c'est en début d'année qu'il aurait fallu le faire », me dira l'une d'elle.

Valentin, un élève de la classe de 6ème qui a réalisé ce travail, a récupéré toutes les affiches originales pour les rapporter en septembre ; ce qui témoigne d'une

remarquable inscription dans le temps de la part d'un préadolescent.

Une nouvelle année commence

J'ai de nouveau Valentin comme élève, en 5ème. Première heure de cours avec cette classe ; avant même de rentrer dans la salle : « Monsieur, j'ai les affiches de l'an dernier ; je les ramène ? ».

Propos volés, vendredi 3 septembre, 14 h. Je vais chercher mes élèves dans la cour. Je passe devant les toilettes des filles où les affiches sont toujours là depuis juin. Élise (une élève qui a participé à leur réalisation) en sort avec ses amies. Les montrant à une copine de sa nouvelle classe : « C'est nous qui les avons faites, l'an dernier, avec Monsieur Raymond ».

Vendredi 10 septembre. Valentin a rapporté tout les dessins originaux. Il a été décidé de les exposer de nouveau à la vie scolaire. Sur ma proposition, lui et d'autres élèves (garçons et filles) vont faire un inventaire des affiches à renouveler dans les toilettes ; et une autre élève, Eugénie, va travailler à rédiger un document sur les conduites attendues dans ces lieux, à partir de la liste des comportements ne respectant pas ceux qui les utilisent et ceux qui les entretiennent, pour être distribué à tous les élèves du collège.

Mardi 14 septembre, j'imprime les nouvelles affiches qu'ils m'ont demandées. Eugénie va taper le règlement qu'elle a rédigé avec une copine.

(À suivre) et poursuivre... ■

6 Un disciple de Piaget sur le développement moral cognitif. On pourra consulter le site Wikipedia, rubriques « Stades de développement moral » et « Lawrence Kohlberg » ainsi que le site <http://aejcpp.free.fr/articles/kohlberg.htm>. Merci à Alain Miossec pour cet apport théorique qui le tient lui-même de Jean Marc Chaussard (IEN Haute Garonne).

7 Le niveau pré-conventionnel est caractérisé par : obéir pour éviter la punition (quelle que soit la règle) et faire valoir son intérêt égocentrique même si occasionnellement l'autre en profite (donnant-donnant).

8 En proposant, dans le domaine éducatif, des « dilemmes moraux ».